



Les représentations de la culture dans la population française

Jean-Michel GUY

16 p., septembre 2016

coll. Culture études, 2016-1

Que recouvre le terme de « culture » dans l'esprit des Français, quelles sont les représentations spontanées qui lui sont associées et à quels registres renvoient-elles ? Pour le savoir, et dans la perspective de la reconduction de l'enquête décennale sur les pratiques culturelles des Français réalisée depuis les années 1970 par le ministère de la Culture et de la Communication, le Département des études, de la prospective et des statistiques a mené, auprès d'un échantillon de 1 500 personnes représentatives de la population française, une étude sur les représentations et les valeurs associées à la culture.

Polysémie du mot culture : 28 registres identifiés

Aux premières questions ouvertes de l'enquête, 99 % des répondants ont donné une réponse, preuve que le mot « culture » est signifiant pour la plupart des Français. La diversité des réponses données sous la forme de mots et d'expressions a permis d'identifier 28 registres différents pour les regrouper, selon leur proximité sémantique et cognitive.

Le premier de ces registres concerne **le champ du savoir et de la connaissance et rassemble 41 % des réponses**, qui renvoient à une conception héritée de la vision encyclopédique des Lumières : la culture est conçue comme une somme de savoirs, accumulés et transmis ou comme un processus d'acquisition de connaissances et d'apprentissage.

Les réponses mobilisent souvent (37 % des Français) des termes relatifs à la **lecture** et à la **littérature**, désignant aussi bien la pratique, l'objet livre, le domaine d'expression, que l'équipement culturel. Les registres désignant les divers **domaines de l'expression artistique** sont également bien représentés : la musique et la danse (21 %), le cinéma (21 %) ainsi que les arts, sans autre précision (19 %) sont spontanément cités.

Un autre registre, moins fréquent, mais mobilisé par un Français sur huit, identifie la culture à un ensemble d'us, coutumes et de valeurs d'un groupe humain, selon une **définition anthropologique de la culture**.

La culture est aussi définie par les **lieux patrimoniaux et de création et de diffusion qui l'accueillent (14%) et l'incarnent** : musées, maisons de la culture, centres culturels, théâtres, musées et monuments, etc., et par les **pratiques artistiques et de loisir (14%)** : peinture, dessin, sculpture, théâtre...

Enfin, un **registre plus terrien associé à l'agriculture** est parfois associé spontanément à la culture.

Cinq acceptions spontanées de la culture

L'articulation de ces multiples registres dessine les contours des cinq grandes acceptions que les Français mobilisent spontanément et de façon non exclusive les unes des autres pour définir la culture :

- Le premier ensemble réunit toutes les évocations spontanées d'au moins une **discipline artistique ou équipement culturel**. Ce premier ensemble est le plus mobilisé, 71 % des Français y font référence.
- Le deuxième ensemble **associe la culture à la connaissance et au savoir**, il est mobilisé par 46 % des Français.
- Le troisième ensemble **associe la culture à des valeurs : tolérance, bien-être, curiosité**, etc. 37 % des répondants souscrivent à cette vision.
- Un quatrième ensemble fait référence au **registre anthropologique de la culture**. Un Français sur cinq (19%) évoque ce registre.
- Enfin, le cinquième registre **assimile la culture à l'agriculture** et 15 % des répondants font cette association.

Ce qui fait et ne fait pas culture...

Patrimoine, arts, voyages, sciences et cuisine indiscutablement culturels

Après les évocations spontanées de la culture, les répondants étaient invités à se prononcer sur le caractère culturel ou non de domaines et d'activités. Pour plus de la moitié au moins des répondants, **une dizaine d'activités font indiscutablement partie de la culture** : la **visite de musées ou de monuments** (84%), la **science** (77%), les **voyages** (73%), la **cuisine** (62%), **aller au théâtre** (62%), **lire la presse** (58%), **écouter de la musique classique** (57%), **lire des romans** (57%), **jouer d'un instrument de musique** (53%) et **aller au cinéma** (50%). La place de la science, de la cuisine et des voyages surprend d'autant plus que ces termes n'ont pas été spontanément cités dans les réponses aux premières questions.

Jeux vidéo, parcs d'attraction ou télé-réalité unanimement exclus du champ culturel

Autre élément de consensus, certains contenus et activités sont très majoritairement exclus du champ culturel par les Français. Parmi celles-ci, **les émissions de télé-réalité (83%), les jeux vidéo (63%) et les parcs d'attraction (50%) ne relèvent en aucun cas de la culture pour une majorité de Français**. La chasse et la pêche (48%), les séries télévisées (46%), le rap et le hip-hop (44 %), le graffiti et le tag (42%) sont également exclus du champ par plus de quatre Français sur dix.

Pour nombre d'activités, **le caractère culturel est conditionné à certains critères**, fondés sur un système de valeurs plus ou moins partagé : le genre d'un film pour la fréquentation du cinéma, celui des bandes dessinées et des mangas et la qualité de l'ouvrage, par exemple.

Malgré le savoir-faire technique et artistique avéré des concepteurs de jeux vidéo, notamment français, et le soutien dont ils bénéficient de la part du ministère de la Culture et de la Communication, le rejet du jeu vidéo hors de la culture marque son appartenance au domaine des distractions dénuées de caractère culturel pour une majorité de Français.

Quatre postures à l'égard de la culture

Quatre groupes de répondants ont été identifiés à partir des réponses spontanées et conditionnées, qui correspondent à des attitudes caractéristiques à l'égard du champ de la culture.

- Le **libéralisme** (« tout est culturel ») : **rassemble plus du quart de la population (29%)** et se caractérise par une vision très ouverte et finalement peu discriminante de la culture.

- L'**éclectisme critique** (« tout est potentiellement culture ») : **rassemble près d'un tiers de la population (32%)** et se distingue par une vision plutôt large de la culture, mais assortie de restrictions et de conditions souvent associées à une exigence de qualité.

- Le **classicisme** (**la culture n'est pas extensible**) : **rassemble 30 % de la population** et restreint la culture à un champ précis, plutôt classique (théâtre, musées, voyages, romans, cinéma...). Dans ce groupe, la culture est souvent associée au savoir et à la connaissance.

- L'**attitude contestataire** (« la vraie culture est ailleurs ») : **rassemble 9 % de la population** et se caractérise par un rejet de toutes les activités proposées. Cette attitude de rejet peut sans doute en partie s'expliquer par un sentiment d'exclusion d'une culture perçue comme appartenant à un autre groupe social que le sien ou par la critique volontaire d'un ordre considéré comme dominant.

À la différence des résultats de l'enquête sur la participation culturelle des Français, il faut souligner la **faible influence de l'origine sociale sur les différentes conceptions de la culture** car les propriétés sociales des individus composant un groupe se distinguent assez peu de l'un à l'autre, **à l'exception du groupe contestataire**, composé plus souvent d'hommes, non diplômés. Néanmoins, le **niveau de diplôme exerce une influence sur le degré d'extension du périmètre de la culture** : les personnes diplômées du supérieur ont une acception plus extensive de la culture.

L'hypothèse est donc faite de la **diffusion, depuis la création du ministère chargé de la Culture dans les années 1960, des plus diplômés jusqu'aux personnes faiblement diplômées, d'une conception majoritaire de la culture ouverte, libérale, éclectique, tolérante, susceptible d'intégrer un grand nombre d'activités faisant sens**, et dépassant une vision étroite, scolaire ou intimidante de la culture.